

Un expert pour développer mécénat et partenariats

Rénover les établissements, développer des formations grâce au soutien d'entreprises mécènes, c'est possible mais cela exige une forte expertise et un investissement financier et humain.

Les diocèses du Limousin et du Poitou-Charentes ont mis tous les atouts de leur côté pour y parvenir.

Mireille Broussous



© DDEC LIMOUSIN

Signature d'une convention de mécénat entre la Fondation Saint Matthieu et la société Rioux (Tulle).

C'est une première. Les directions diocésaines ou les établissements scolaires recrutent parfois des responsables «mécénat et partenariats» à mi-temps. Clément Couturier, expert dans le domaine – il a notamment eu cette mission à l'Université catholique de l'Ouest – a cette fois-ci été embauché, en mars 2021, à temps plein. Les directions interdiocésaines du Limousin et du Poitou-Charentes ont uni leurs efforts avec un double objectif : permettre aux écoles de rénover leur bâti grâce au mécénat et développer de nouvelles

et patrimoine, ouverture et accessibilité, innovation pédagogique, écologie intégrale et social) abondés par des dons libres d'affectation. Et des fonds dédiés, affectés à des projets d'envergure portés par des établissements.

Identifier les prospects

Ainsi, à la rentrée 2023, le lycée Saint-Gabriel de Châtellerauld (86) devrait créer un BTS opticien-lunetier en alternance – les compétences manquent localement – avec le soutien

d'entreprises de la filière. L'objectif est de collecter 175 000 euros afin de créer un plateau technique. Un travail d'identification des prospects a déjà été réalisé, le projet avance. «*Ce sont les fonds dédiés qui mobilisent le plus les entreprises car ces projets répondent à leurs besoins en recrutement*», rappelle Clément Couturier.

Collecter des fonds est une tâche ardue. Les chefs d'établissement doivent être accompagnés dans la valorisation de leurs projets. À l'autre bout de la chaîne, pour identifier et contacter les entreprises prospectées et les mobiliser autour d'objectifs éducatifs, un réseau de six ambassadeurs a été mis en place. Il s'agit de chefs d'entreprise, parents d'élèves, connus des directeurs diocésains. «*Il faut s'entourer de personnes qui ont une bonne connaissance du tissu économique. On ne peut pas travailler seul*», précise Clément Couturier. Sa mission consiste aussi à acculturer les responsables des petites et moyennes entreprises (jusqu'à 200 salariés) au mécénat. Le 18 mai, cinq entreprises ont signé une convention de mécénat pour une période de quatre ans. Une belle réussite...

La Fondation Saint Matthieu en quête de projets d'envergure

Lors de la crise sanitaire, les établissements ont paré au plus pressé. Et ils semblent avoir du mal à se recentrer sur des projets au long cours. «*Les établissements nous contactent beaucoup mais rares sont ceux qui se lancent... On attend d'eux qu'ils nous sollicitent davantage...*», assure Vincent Cordonnier, délégué général de la Fondation Saint Matthieu pour l'école catholique. Ainsi, les demandes d'aides

remboursables, utiles dans le montage financier de dossiers de construction ou de rénovation des bâtiments, ont diminué de 30% entre le premier trimestre 2021 et celui de 2022. Dommage, car la générosité des donateurs de la fondation, elle, n'a pas baissé. D'ailleurs, celle-ci a utilisé une petite partie de cette manne – 20 000 euros exactement – pour soutenir les établissements accueillant des enfants ukrainiens et est prête à

renouveler l'opération si nécessaire. Essentielle pour conduire des projets modestes (réfection d'un préau, achat de matériel, organisation d'un voyage, etc.), la plateforme Jaidemonecole.org de la Fondation Saint Matthieu connaît, en revanche, un succès grandissant. «*En 2021, nous avons cumulé 130 campagnes d'appel à dons contre 75 en 2020*», précise sa secrétaire générale, Caroline de Dieuleveult. En revanche, le niveau des sommes récoltées a baissé... **MB**

➤ **Savoir plus**
fondation-st-matthieu.org
jaidemonecole.org